

"Nous sommes tous des écrivains". (Intervention de Jean-Pierre Giovannelli et Jean-Paul Thenot au Festival International du Livre, Nice 78).

La provocation dirigée aux visiteurs du Festival par les organisateurs de l'intervention peut être formulée ainsi: "publiez tous des textes. Sous une telle formulation on voit qu'il s'agit, en effet, de deux invitations différentes: de s'engager dans le publique, et de s'engager dans les textes. L'intervention est donc fondée sur deux prémisses: l'engagement politique est désirable; et: le texte est un code désirable. Toute analyse critique de l'intervention, (et de son résultat), doit partir de la considération de ces prémisses. Faire une telle analyse critique est une entreprise qui dépasse de loin le présent propos. Mais on peut brièvement esquisser les paramètres dans lesquels l'analyse devrait être faite:

(1): "Publier" est un mouvement qui part de l'espace privé pour pénétrer l'espace publique. Pour pouvoir publier il faut d'un espace privé qu'on veut quitter, et d'un espace publique qu'on veut conquérir. On peut parfaitement soutenir la thèse selon laquelle nous ne disposons, à présent, ni de l'un ni de l'autre. Nos espaces dits "privés" ne le sont pas véritablement, car le véritable espace privé, ("res privata"), sont des endroits où on se trouve seul, privé du monde. Nous ne nous trouvons jamais seuls, parceque notre monde, l'appareil du fonctionnement circulaire de la production et de la consommation, ne nous le permet pas: il nous oblige à consommer. Nos appartements et nos cuisines, nos week-ends, nos vacances et nos retraites, sont des faux espaces privés: ce ne sont pas des endroits de la solitude, mais de la consommation. C'est pourquoi nous ne nous "trouvons" pour ainsi dire jamais. Quant à nos espaces dits "publiques", ils ne sont pas, comme le véritable espace publique, ("res publica"), des endroits où on rencontre autrui en dialogue. Nous ne dialoguons pour ainsi dire jamais, parceque notre espace entier est rempli par des discours que notre monde, l'appareil, verse sur nous. Nos supermarchés et nos stades, nos élections et nos partis, sont des faux espaces publiques: ce ne sont pas des endroits de l'échange, mais de l'imposition de modèles. C'est pourquoi il n'y a pas de "politique" au sens dynamique, (cybernétique), de ce terme. En bref: le monde où nous sommes n'est pas ouvert à la publication, seul à la publicité.

L'effort de l'intervention analysée est d'ouvrir un véritable espace publique. Un espace où on pourrait échanger des informations élaborées dans l'espace privé, pour être avec autrui et pour contrôler, (normaliser), ces informations. In bref: pour dépasser la solitude. Cet effort est voué à l'échec, aussi longtemps qu'il n'y a pas d'espaces privés où on pourrait élaborer des informations. Le livre imprimé après l'intervention et qui rassemble les contributions en est la preuve: les contributions ne sont pas des informations élaborées dans le privé, mais des morceaux d'informations reçues grâce aux discours. Il n'y a pas de véritable solitude à dépasser: la solitude des contribuants, (et contribuables), est stéréo-

typée, la dite "solitude de la masse". L'intervention est donc une preuve de combien il est futile de vouloir politiser, avant d'avoir privatisé. On ne peut pas vouloir construire un marché pour y échanger les produits d'un artisanat quand il n'y a pas d'ateliers.

(2): "Ecrire des textes" est un mouvement qui ordonne des symboles linéairement. C'est un effort pour donner à la signification de ces symboles une structure spécifique: celle de la ligne qui court d'un point de départ vers un point final: de la gauche à la droite. Le message porté par le texte possède cette structure: il coule. Il s'agit d'un message par rapport à un développement, un événement, un processus. L'univers des significations des textes est un univers où des choses "arrivent", un univers historique. Le monde qui nous entoure est vu, par les textes, comme un torrent qui coule du passé vers le futur. Ce n'est pas la vision qui nous est offerte par la plupart des messages qui nous informent à présent. La plupart des messages est codée en images: photos, vitrines, boîtes à conserves illustrées, TV, cinéma. L'univers des significations des images est figé, même si les images bougent: c'est un univers composé de scènes. C'est un univers où les choses "se situent", un univers magique. Le monde est vu, par les images, comme une ronde de l'éternel retour, (dans le cas spécifique de nos techno-images: comme la ronde fonctionnelle de la production et de la consommation).

L'effort de l'intervention analysée est d'alphabetiser les visiteurs du Festival, les provoquer à une "conscience historique". C'est à dire: rompre la conscience magique dans laquelle les codes techno-imaginaires les plongent. C'est un effort voué à l'échec, et le ressemblant des contributions en est la preuve. Nous sommes tous, bien sûr, alphabetisés au sens d'avoir appris à lire et à écrire. (Dans ce sens là nous sommes tous des écrivains). Mais étant donné que notre monde nous est présenté comme une ronde, (un monde où on fait la cuisine pour manger et où on mange pour faire la cuisine), notre capacité pour l'écriture n'a plus de rapport avec le monde où nous vivons. Si on parcourt le livre rassemblé par Giovanelli et Thenot on s'en rend compte: les messages qu'il contient sont en quelque sorte anachroniques: ils ne se réfèrent pas à la réalité qui est la notre. La conscience historique est devenue aliénée de la réalité de l'appareil. Apparemment il ne suffit pas, pour dépasser la conscience magique des masses, de les provoquer à écrire. Il faudra, peut-être, qu'on les provoque à faire des événements par rapport auxquels ils peuvent écrire.

Ceci n'est pas une esquisse d'une critique négative de l'entreprise analysée: au contraire. Un échec est aussi important qu'une réussite pour la démonstration d'une thèse. L'expérience menée à Nice par Giovanelli et Thenot est une contribution très valable à tout effort pour comprendre notre situation, avant de vouloir la changer. Elle montre qu'il faut essayer de la changer.